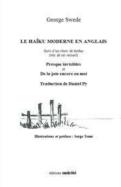
▲ Le haïku moderne en anglais

de George Swede

Traduction de Daniel Py Illustrations & préface de Serge Tomé Editions unicité, 2013 ISBN 978-2-919232-51-2 15,00 €



Après Eric Amann puis Betty Drevniok, Daniel Py traduit quelques œuvres de George Swede, troisième fondateur de Haïku Canada en 1977. L'ouvrage est divisé en deux parties distinctes : des haïkus de Swede précédés de ses conseils pour écrire des haïkus modernes en anglais.

A première vue, il semble anachronique de lire en français des conseils pour écrire des haïkus en anglais et, ses conseils datant de 1981, l'on peut légitimement se demander si le haïku en anglais n'a pas évolué depuis 30 ans. « Le haïku en anglais grandit », disait déjà l'auteur à cette date (page 49). L'essai a donc un petit goût suranné. Pour exemple, il est surprenant de lire aujourd'hui (page 25) : « Aucun poète de la mouvance canadienne ne s'est sérieusement impliqué dans cette forme de poésie ».

Au delà de ces faits, l'essai de George Swede n'est pas inintéressant. L'auteur explore huit règles, s'interrogeant sur les raisons d'être de chacune : la brièveté, l'expérience d'étonnement, la référence à la nature et à une saison précise, les images sensorielles, l'instant présent, l'objectivité et les effets poétiques. Il n'en retient que cinq au final : le haïku, écrit au présent, doit être d'un seul souffle ; il exprime un sens d'étonnement, concerne un aspect de la nature et fait appel à des images sensorielles.

L'on pourrait longuement discuter de tel ou tel choix... mais cela aurait d'autant moins d'intérêt que cet essai cherche à mener des pistes de réflexion plus qu'à imposer des règles.

Les haïkus de George Swede ont déjà été partiellement publiés dans la revue *Gong* du mois d'avril (voir *Ploc; La lettre du haïku* n°66). Ils sont toujours aussi savoureux.

dans la salle d'attente du dentiste des tulipes aux pétales bien closes

après l'avortement elle désherbe le jardin

Ses haïkus dévoilent son extrême sensibilité.

Dominique Chipot: www.dominiquechipot.fr / Le haïku, le temps d'un instant

dispute conjugale je bouche des fentes dans le ciment

Pour notre plus grand plaisir, il sait s'écarter des règles qu'il a lui-même définies longtemps auparavant (ses deux recueils datent de 2000 et 2010, soit 20 et 30 ans après son essai).

dans un coin de l'œil du malade mental j'existe

Dans la seconde série, publiée à 70 ans, la maladie et la mort sont souvent présentes,...

rapport médical je commence à éclaircir mes étagères de livres

... tout comme le détachement.

un autre ami enterré je raccourcis ma liste des priorités

Puis la vie reprend vite le dessus, et chez George Swede cela sa traduit par un sens particulier de l'observation.

jour de ramassage du papier le poème inachevé dépasse

Et pour finir, ce haïku remarquable de finesse.

vers le futur aussi vite que nous tous cet escargot de jardin

Je regrette seulement que la version originale des poèmes ait été oubliée. C'est comme regarder un film de Woody Allen en VF!